



INFOS



FONDATION
ÉNERGIES
POUR LE MONDE

Entretien avec Honorine et Fidéline de l'ASA à Madagascar

Les ONG du Sud, un sésame indispensable

À quoi servent vos dons ?



ASSOCIATIF ET PRIVÉ, ENSEMBLE AU SERVICE DU BIEN PUBLIC

Market is market ! L'idée que le secteur des services en milieu rural dans les pays du Sud ne doit plus être confié aux ONG, mais à des entreprises privées, s'impose de plus en plus. Un contexte qui ne facilite pas la tâche de la Fondation et qui occulte un peu vite les réalités du terrain, car, pour assurer la pérennité des projets, il est nécessaire d'adopter une approche qui avance "au pas de l'humain".

Que les acteurs soient associatifs ou privés, chacun a sa place et la Fondation entend le prouver. Car si elle travaille depuis longtemps avec des opérateurs associatifs engagés dans la vie des villages et ayant une bonne appréhension du tissu local, elle connaît aussi les limites de cette stratégie. Il n'est pas toujours aisé pour des villageois d'imposer le paiement d'un service à un membre de sa famille ou de déconnecter un mauvais payeur s'il s'agit d'un proche. Dans le cadre de ses nouveaux projets, la Fondation tente désormais de privilégier des opérateurs privés locaux prêts à s'engager dans l'électrification renouvelable de villages qui allient deux qualités : l'esprit d'entreprise et la recherche d'un mieux-être pour la communauté.

L'expérience acquise montre que les entrepreneurs qui entendent relever le défi doivent tirer bénéfice

de l'électricité, et donc rentabiliser cette activité pour en vivre, mais aussi accepter des marges raisonnables et ne pas se focaliser sur l'intérêt financier. Ils doivent donc également trouver leur motivation dans le développement économique de leur territoire, d'où l'importance d'une implantation dans les communes ciblées. Impliquer des entreprises locales permet aussi de réduire les coûts. Notamment ceux liés aux déplacements, qui se répercutent inévitablement sur les factures des abonnés.

Faire appel au secteur privé local suppose néanmoins d'encadrer la démarche et d'accompagner ces acteurs, novices en électrification décentralisée par énergies renouvelables. Aussi, pour que les populations des zones reculées puissent bénéficier d'un accès à l'électricité et que l'économie locale se développe, privé et associatif doivent œuvrer main dans la main. Quant aux grands opérateurs industriels, ils peuvent, aux côtés de la Fondation et dans le cadre de leur démarche de responsabilité sociétale, participer efficacement à l'accès à l'électricité pour tous.

Vincent Jacques le Seigneur,

Président de la Fondation Énergies pour le Monde

SOMMAIRE

● Madagascar : Entretien avec Honorine et Fideline de l'ASA	p. 2
● Technique : Les ONG du Sud, un sésame indispensable	p. 4

● La Fondation en bref	p. 6
● Actualité de la Fondation	p. 7
● À quoi servent vos dons ?	p. 8

Qui sont les partenaires de la Fondation ?

Fondateurs : Observ'ER (Observatoire des énergies renouvelables) • Crédit Agricole SA • Caisse des dépôts • Électricité de France • GDF Suez • Total • Areva • Ministère de l'Économie et des Finances • Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie • Ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie • Ministère de la Coopération • Ministère des Affaires étrangères • Ministère de l'Intérieur

Partenaires : Dix mille donateurs privés • Commission européenne • Programme des Nations unies

pour le développement (PNUD, New York) • Institut de la Francophonie pour le développement durable (IFDD, Québec) • Banque mondiale • Agence française de développement • Crédit Coopératif • Fondation Macif • Fondation Poweo • Fondation Sogelink • Fondation Caritas France • Ministère finlandais des Affaires étrangères • Fonds nordique pour le développement • Demeter Partners • Soitec • Fondation d'entreprise Nexans • Conseil régional d'Île-de-France • Synergie Solaire • Fondation Prince Albert II de Monaco



« DES FACILITATRICES »

À Madagascar, Honorine et Fideline font partie de l'équipe de recouvrement de l'ASA, l'association qui exploite les éoliennes installées par la Fondation à Ambondro. Avec le projet Boreale, elles sont appelées à élargir leurs missions. Et l'enthousiasme est au rendez-vous.

Aujourd'hui, vous exercez le rôle d'agents de recouvrement pour l'ASA. Comment a commencé l'aventure ?

Honorine : Au début du projet, plusieurs réunions ont été organisées en vue d'informer la population de l'arrivée de l'électricité. Personnellement, j'ai été très assidue, car je voulais bénéficier de ce progrès. Plus tard, lors d'une assemblée avec les futurs abonnés, j'ai été élue membre du bureau par vote à bulletin secret.

Fideline : Cela s'est passé de la même façon pour moi. Il n'y avait pas de candidatures préétablies, chacun a indiqué spontanément les personnes qu'il souhaitait voir à chaque poste, en commençant par le président.

Quel est concrètement votre rôle ?

Honorine et Fideline : Au départ, nous avons dû expliquer l'intérêt de l'électricité dans le développement de notre localité. Aujourd'hui, en tant qu'agents de recouvrement, nous relevons les compteurs, vérifions les appareils utilisés par les abonnés, recueillons leurs doléances et distribuons les factures. Pour cela, il est important d'être dans une dynamique de sensibilisation et de collaboration, mais aussi de savoir négocier. Ce travail nécessite de la diplomatie, de la pédagogie et une grande capacité à garder son calme, en particulier quand des clients refusent de payer.

Peu de femmes exercent cette mission.

Être une femme a-t-il un impact spécifique ?

Honorine et Fideline : Nous remplissons les mêmes tâches que les hommes, mais parfois être une femme peut faciliter les relations avec les clients. Par exemple, nous rencontrons davantage de femmes que d'hommes lors de nos tournées, car celles-ci restent plus souvent

à la maison et ont généralement en charge le budget du ménage. Avec nous, elles expriment plus facilement certaines réclamations, qu'il s'agisse du coût de la location du compteur ou des limites du système. Nous sommes des facilitatrices.

Avec Boreale, l'ASA va assurer l'exploitation du service électrique dans deux villages voisins. Pourquoi cette implication ?

Honorine et Fideline : Notre motivation première est de contribuer au développement de la région de l'Androy. Nous avons constaté les bénéfices apportés par l'électrification à Ambondro, et nous voulons que nos sœurs de Marovato et Ambonaivo puissent en prendre conscience et assurer un relais auprès des futurs abonnés. Si la Fondation vient de loin pour développer des localités malgaches, pourquoi ne ferions-nous pas cet effort pour notre région ? Nous nous sentons prêtes à relever le défi.

Plus précisément, quels progrès ont été apportés par l'électricité à Ambondro ?

Honorine et Fideline : Les premiers bénéficiaires sont les enfants. Le cadre dans lequel ils étudient a été amélioré et ils n'ont plus les narines noires à cause de la fumée des lampes à pétrole. Les conditions de vie des femmes, qui passent beaucoup de temps à la maison, sont aussi meilleures grâce à l'éclairage, la radio et la télévision. Elles peuvent également développer des activités économiques utiles à la communauté. Par exemple, grâce au développement de salons de coiffure équipés en fers électriques, les femmes du village n'ont plus à se déplacer jusqu'au chef-lieu de région ou à utiliser des fers à charbon qui provoquent des brûlures.

Étendre votre intervention ne va-t-il pas constituer une lourde charge pour vous ?

Honorine et Fidéline : Nous allons devoir travailler davantage, mais nous acceptons de faire ces efforts pour contribuer au progrès de ces villages. Et puis, nous aimons ce que nous faisons. Aujourd'hui, nous ne savons pas encore exactement les tâches qui nous reviendront. Nous devons acquérir de nouvelles compétences, mais nous faisons confiance à la Fondation. L'expérience d'Ambondro nous a prouvé qu'un accompagnement et des formations adaptés étaient nécessaires.

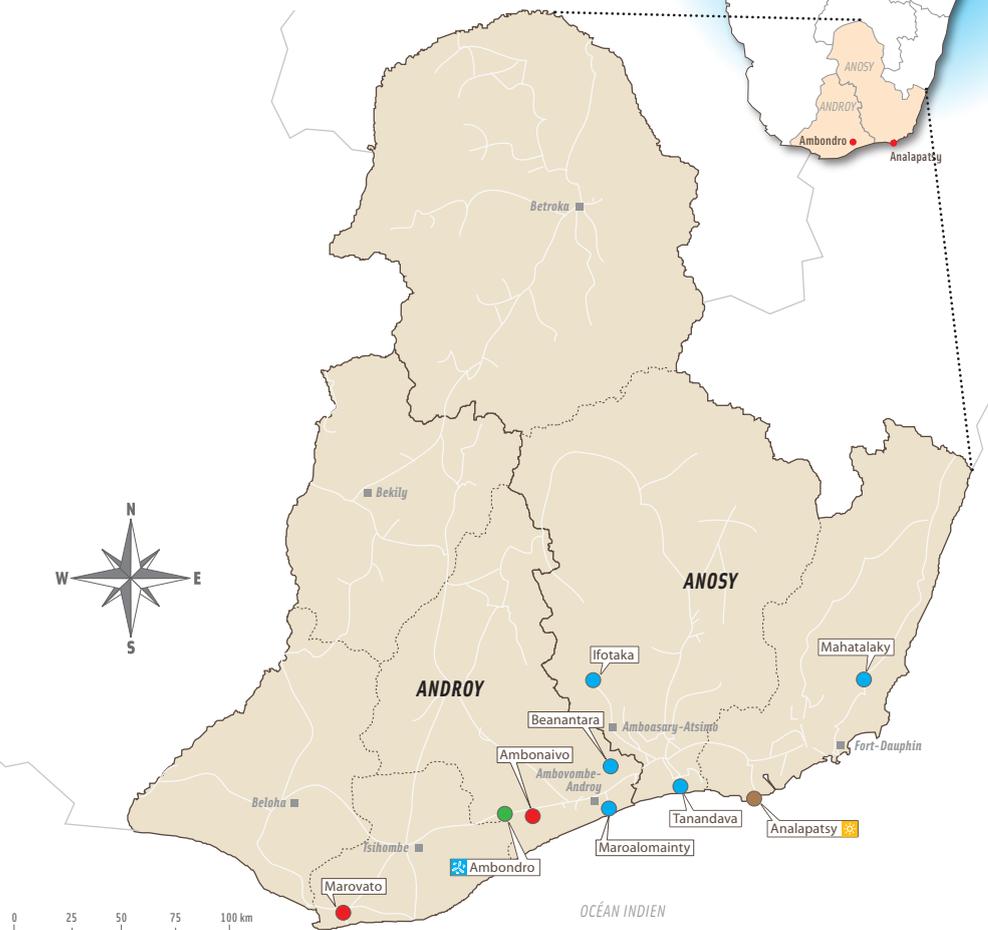
Quelles difficultés pensez-vous rencontrer ?

Honorine : Mon principal problème est mon âge avancé ! Mais je veux respecter la confiance que l'ASA a mise en moi. Je me demande d'ailleurs où sont les jeunes, aujourd'hui. Pourquoi ne sont-ils pas prêts à s'engager pour développer l'électrification de nos villages ?

Fidéline : Pour moi, la difficulté tient surtout à l'éloignement de ces localités et aux déplacements que cela suppose. Cette évolution va exiger de nous un investissement accru, mais nous avons appris à nous organiser pour que notre absence et le temps consacré à ces tâches soient compatibles avec notre vie de famille.

À l'heure de recruter du personnel local, insisterez-vous pour que des femmes soient impliquées ?

Honorine : Nous ne pouvons pas imposer la présence de femmes, car l'élection du bureau s'effectuera localement. En revanche, si la commune demande notre appui pour mobiliser les femmes et les intégrer à l'exploitation, nous sommes prêtes à agir. Mais il faut aussi des gens instruits, capables de suivre les formations qui seront dispensées. L'instruction est un critère important. Les intérêts personnels et les liens familiaux ne doivent pas guider le choix des recrutements. ●



- Localité déjà électrifiée dans le cadre du projet Resouth (2008-2012) et déjà exploité
- Localités ciblées par le projet Boreale qui seront exploitées par l'ASA
- Localités ciblées par le projet Boreale avec un autre exploitant
- Localité déjà électrifiée dans le cadre du projet Resouth avec un autre exploitant

LES ONG DU SUD, UN SÉSAME INDISPENSABLE



La compréhension des contextes locaux est indispensable pour le succès des projets.

Pour mettre en place des projets adaptés aux réalités du terrain, la Fondation s'appuie sur des associations intégrées au tissu local. Jouissant de la confiance des populations, celles-ci se révèlent d'excellents relais.

Comment travailler dans les pays du Sud sans une connaissance fine du terrain ? Pour la Fondation Énergies pour le Monde, il est essentiel de disposer de relais locaux afin de donner toutes leurs chances aux projets. En ce sens, les ONG locales peuvent se révéler de remarquables partenaires. Connaissant bien les populations auprès desquelles elles sont engagées et bénéficiant de leur confiance, elles peuvent tout d'abord faciliter leur compréhension des spécificités de l'électricité hors réseau, les sensibiliser aux atouts et limites des énergies renouvelables, puis faire évoluer leurs comportements afin qu'elles s'approprient ces progrès. Certaines ONG sont aussi en mesure d'aider la Fondation à connaître la demande locale en électricité et les capacités de paiement des bénéficiaires potentiels. Elles savent

en particulier si, dans un village, des personnes ont l'esprit d'entreprise et si elles pourront développer des activités économiques, ce qui sécurise l'exploitation. Par ailleurs, les ONG connaissant les relations entre les habitants et les autorités locales, elles savent quels sont les élus fiables et ceux susceptibles de vouloir profiter des projets pour leur propre intérêt ou celui de leur famille, au détriment d'un intérêt collectif.

Échange de bons procédés

Si la Fondation souhaite travailler avec des ONG ayant une proximité avec les bénéficiaires des projets, il lui importe cependant qu'elles aient de l'expérience. Celle-ci peut toutefois relever d'un autre domaine que l'électricité, tel l'accès à l'eau ou l'assainissement...

Les associations de développement rural ont aussi des compétences très utiles : gestion, organisation, tarification, sensibilisation... qu'elles savent mettre à disposition des bénéficiaires. Encore inexpérimentées en matière d'énergie, elles sont accompagnées par la Fondation afin d'acquérir des connaissances techniques spécifiques grâce à des formations adaptées et une aide à la professionnalisation. Sensibilisées, formées, ces ONG peuvent alors devenir de véritables traits d'union entre la Fondation et les bénéficiaires des projets. Chacun a ainsi à apprendre de l'autre. ●



Les ONG du Sud sont les meilleurs relais pour susciter la compréhension et l'adhésion aux innovations liées à l'électricité.



LA FONDATION CHANGE DE PRÉSIDENT

Depuis octobre, un nouveau président a pris la tête de la Fondation Énergies pour le Monde et de l'Observatoire des énergies renouvelables (Observ'ER). Vincent Jacques le Seigneur a en effet été élu pour succéder à Alain Liébard, fondateur de ces deux organismes. Devenu en 2006 secrétaire général

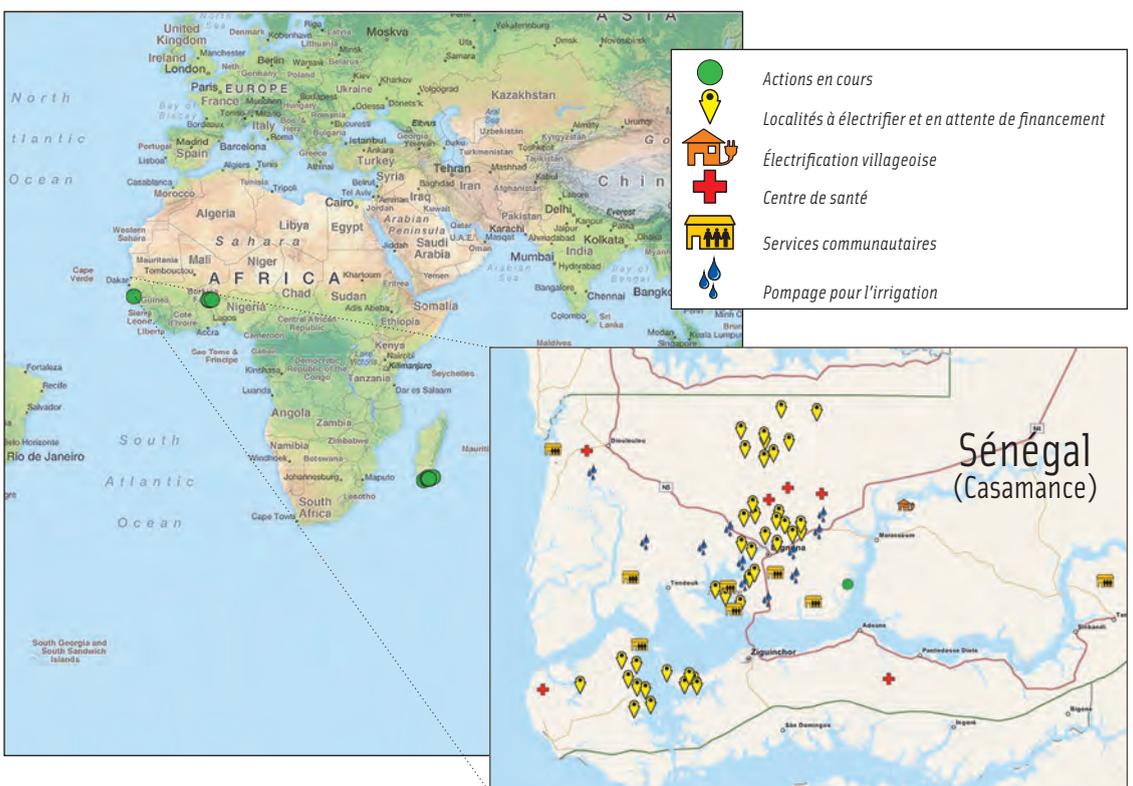
de l'Institut national de l'énergie solaire (Ines) – centre de référence en matière de recherche, d'innovation, de formation et d'évaluation sur le solaire –, Vincent Jacques le Seigneur est également, depuis dix ans, maître de conférences à Sciences-Po.

Journaliste de 1987 à 1997, conseiller jusqu'en 2000 au sein du cabinet de Dominique Voynet, alors ministre de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement, il a également dirigé l'Institut français de l'environnement (Ifen). Alain Liébard reste quant à lui membre des instances de gouvernance de la Fondation et d'Observ'ER, et se recentre sur ses activités de recherche, de conseil et d'enseignement, en particulier à l'École d'architecture de Paris-La Villette. ○

UNE CARTE, DES CLICS ET DES BULLES

Pour une meilleure communication, la Fondation Énergies pour le Monde renouvelle ses outils. Sur son site (www.energies-renouvelables.org), une carte interactive permettra très prochainement de visualiser les opérations qu'elle mène ou a menées depuis sa création avec ses partenaires, dans différentes régions du monde. En cliquant sur un pays d'intervention ou une zone de programmation Noria, l'internaute verra en effet apparaître une bulle qui lui expliquera en

quelques mots la nature de l'action de la Fondation en cet endroit du globe. S'affichera également un lien pour en savoir plus sur les projets développés localement grâce à divers documents d'archives. Une façon pour la Fondation de mieux faire connaître l'ampleur de son intervention dans divers pays, et de souligner l'évolution de son approche – en particulier, le changement d'échelle de ses programmes –, mais aussi de valoriser son fonds documentaire. ○





Les modalités d'électrification sont présentées, puis validées avec les élus.

➤➤ BURKINA FASO

De l'énergie pour tous

Départ prometteur pour Micrésol : 120 kits solaires photovoltaïques ont été diffusés depuis les premiers micro-crédits accordés par les caisses populaires du Centre-Est du Burkina fin 2013. Si l'opération améliore les conditions de vie des ménages, elle se révèle aussi un levier de développement local, le dispositif ayant permis à de nombreuses personnes de se lancer dans des activités rémunératrices : vidéoclubs, recharge de téléphones portables, vente de produits frais... Sur le plan social aussi, des avancées sont perceptibles, puisque des centres de santé se sont équipés. Pour élargir cependant le public concerné et atteindre l'objectif de 1 000 kits diffusés en 2016, la Fondation et ses partenaires ont décidé de faire évoluer le produit financier proposé, en ajustant les prix, tout particulièrement celui du kit de base (éclairage avec trois lampes et possibilité de recharger les téléphones), destiné aux familles les plus démunies. Et cela fonctionne : en 15 jours, le rythme de vente de ce type de kits a été multiplié par quatre ! À suivre...

➤➤ MADAGASCAR

Boreale : partir sur de bonnes bases

Grâce à une rigoureuse procédure d'appel à candidatures, menée en partenariat étroit avec l'Agence de développement de l'électrification rurale (ADER), les futurs exploitants des services électriques ont été identifiés pour 5 des 7 villages ciblés par le projet Boreale. Trois candidats, partageant une forte motivation et de solides compétences, ont été retenus pour l'exploitation d'une à deux localités, après analyse de leur dossier et mission sur site : un opérateur local expérimenté dans les projets de développement, une entreprise de construction et l'association ASA, qui gère déjà avec succès le service électrique du village d'Ambondro, dans laquelle deux éoliennes et des générateurs solaires à concentration ont été installés par la Fondation en 2010. Afin de permettre une bonne appropriation des projets, des réunions d'information ont été organisées très rapidement. Elles ont rassemblé les maires, les exploitants et des représentants du ministère malgache de l'Énergie et de l'ADER, l'objectif étant de permettre à tous de se connaître, d'échanger et de tisser une culture commune. Au programme : état d'avancement des projets, cahier des charges pour la fourniture et l'installation des équipements, gouvernance et sensibilisation aux spécificités de l'électrification décentralisée et des énergies renouvelables...

Pour les deux localités sans exploitant identifié à ce stade, une nouvelle procédure de candidatures spontanées vient d'être lancée conjointement par la Fondation et l'ADER, avec une implication renforcée des Régions.

Le monde change, la Fondation s'adapte

Malgré des installations de qualité et une exploitation efficace, l'enthousiasme initial des ménages s'est un peu dissipé. Compte tenu de l'évolution du contexte rural du Kourritenga, les demandes d'abonnements tendent à stagner. Pour comprendre cette situation, la Fondation a mené l'enquête et les investigations ont montré que, depuis quelques mois, du matériel chinois – certes de mauvaise qualité, mais vendu à des prix très attractifs – envahit le marché burkinabé. Ce phénomène est consécutif à la loi de finances de 2013, qui a autorisé l'importation de ces produits sans taxes ni frais de douane. Alors que la Fondation avait opté pour un dispositif sur abonnement avec paiement d'une redevance mensuelle,



De plus en plus de commerçants s'équipent de panneaux solaires pour apporter de nouveaux services à leurs clients.



L'équipe du CGESO au Sénégal et leur triporteur, indispensable pour les tournées des techniciens.

l'idée d'acquérir du matériel est née chez les villageois. Réagissant à leur envie de devenir propriétaires, la Fondation a décidé d'adapter le programme et de proposer un système de location-vente de kits. En cinq ans, l'utilisateur deviendra donc propriétaire de son équipement et celui-ci, au moins, sera de qualité.

➤➤ SÉNÉGAL

Cinq ans... et après ?

Belle réussite pour le programme Énergie Solidarité Sénégal 2. Cinq ans après son lancement, près de 200 ménages ont en effet accès à l'électricité. Quant à l'exploitant, le Comité de gestion de l'électrification solaire de Ounonck (CGESO), il est devenu autonome sur les plans technique, organisationnel et financier, grâce au solide accompagnement de la Fondation et de FAC Associés, un bureau d'études casamançais. Bien formés et compétents, ses techniciens parviennent même aujourd'hui à monnayer leurs compétences en réalisant des missions auprès d'installateurs locaux de systèmes solaires photovoltaïques. Afin de clôturer ces cinq ans d'action, la Fondation a organisé un atelier visant à favo-

riser les échanges d'expériences et de bonnes pratiques. De cette rencontre à laquelle ont participé une trentaine d'acteurs de l'électrification rurale est ressortie la nécessité d'encourager le développement d'activités génératrices de revenus, sources de dynamisme économique, mais aussi de rentrée régulière des redevances pour l'exploitant. L'importance de la formation des techniciens pour une maintenance de qualité et de la sensibilisation des populations en amont sur le service électrique ont aussi été soulignées. Des conclusions qui permettent d'anticiper la poursuite d'une intervention de la Fondation, focalisée sur l'équipement de périmètres maraîchers en pompes solaires et d'ateliers d'artisanat en électricité.

➤➤ LAOS

Une impulsion économique

L'infrastructure électrique installée à Ban Houyapha et mise en service en août 2013 répond parfaitement aux attentes des villageois. Composée d'un générateur solaire de 6,5 kWc et d'un réseau local de distribution électrique, elle contribue de façon significative au mieux-être de la population et participe au développement économique de la localité. Lors de sa dernière mission de terrain, fin octobre, M. Bounthanong Phonetiphasa (cf. *Fondation Énergies pour le Monde Infos* n° 34), du bureau d'études local et partenaire de la Fondation, a constaté la création de plusieurs commerces et la construction de plusieurs maisons "en dur", en remplacement de maisons en bambou. Ces changements montrent que l'électrification est un facteur de cohésion sociale et de reconnaissance de la valeur de chacun. Elle est signe de l'intégration de la population, même éloignée des centres de décision, dans la croissance du pays. ○

DEUX BONNES NOUVELLES POUR LE LIVRET ET LE COMPTE À TERME AGIR !

La finance solidaire qui oriente l'épargne vers des projets fédérateurs représente à peine 0,15 % de l'épargne des Français. Le challenge est ambitieux, mais il est possible d'atteindre les 1 % !

Le taux du livret Agir, livret qui permet d'épargner tout en partageant la moitié des intérêts avec la Fondation Énergies pour le Monde et ainsi de soutenir nos actions chaque année, est à 1,85 % brut par an. Être soli-



taire n'a jamais été aussi facile ! En plus du livret Agir et de la carte Agir, le Crédit Coopératif propose désormais un compte à terme au profit de la Fondation Énergies pour

le Monde : le compte à terme Agir. Votre épargne et votre rémunération sont garanties en toute sécurité, si le capital est investi jusqu'à échéance.

Renseignements : www.credit-cooperatif.coop/particuliers



➤➤ QUI SOMMES-NOUS ?

Énergies pour le Monde est une fondation reconnue d'utilité publique créée en 1990 par des acteurs publics et privés impliqués dans l'énergie et la coopération internationale, tous conscients des enjeux locaux et planétaires. En privilégiant l'utilisation des énergies renouvelables, elle apporte de l'électricité aux personnes qui en sont dépourvues.

➤➤ OÙ AGISSONS-NOUS ?

Elle est actuellement présente principalement au Sénégal, au Burkina Faso, à Madagascar et au Laos.

➤➤ AVEC QUI TRAVAILLONS-NOUS ?

Nos interlocuteurs locaux sont :

- des collectivités locales et territoriales ;
- les directions de l'énergie et leurs agences ;
- des acteurs locaux de l'énergie et du développement rural ;
- des consultants et fournisseurs locaux ;
- des opérateurs et des bénéficiaires.

Des partenaires financiers et bailleurs de fonds participent au financement des actions.

➤➤ QUE FAISONS-NOUS ?

Nous réalisons des programmes de terrain apportant la pérennité du service de l'électricité.

Nous finançons et recherchons des financements pour réaliser des programmes d'électrification rurale par énergies renouvelables.

Nous formons les acteurs locaux et les accompagnons jusqu'à leur autonomie.

Nous élaborons des schémas d'électrification en tenant compte des situations locales.

Nous diffusons des informations sur l'accès aux sources d'énergies renouvelables.

➤➤ COMMENT PARTICIPER ?

Vous pouvez participer aux actions de la Fondation Énergies pour le Monde en :

- la faisant connaître à vos réseaux d'amis ;
- contribuant, par vos dons, aux programmes ;
- souscrivant des produits d'épargne solidaire dédiés à la Fondation.

POUR EN SAVOIR PLUS : energies-renouvelables.org/accueil-fondation.asp

VOUS SOUHAITEZ RECEVOIR PAR MAIL LE FONDATION INFOS AINSI QUE DES INFORMATIONS SUR NOS ACTIVITÉS : energiespourlemonde@energies-renouvelables.org

**APPEL
AUX DON**



**LA SOLIDARITÉ
EN QUELQUES CLICS**

**Soutenez la Fondation Énergies
pour le Monde**

Rien de plus facile aujourd'hui !

Vous pouvez désormais effectuer un don en ligne directement sur le site :

energies-renouvelables.org/accueil-fondation.asp

Faire un don par chèque ou par prélèvement bancaire est toujours possible (voir p. 5).

BON DE SOUTIEN

Complétez, découpez et envoyez ce formulaire accompagné de votre chèque libellé à l'ordre de "Fondation Énergies pour le Monde" à l'adresse ci-après : **Fondation Énergies pour le Monde**
146, rue de l'Université – 75007 Paris



MONTANT DU DON

Je soutiens les projets de la Fondation Énergies pour le Monde, et vous adresse par chèque bancaire ou postal (CCP n° 0574439 W 020 Paris) un don de :

..... €

COORDONNÉES

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

Code postal :

Ville :

Pays :

E-mail :

AVANTAGE FISCAL*

Pour les particuliers :

Impôt sur le revenu

Impôt de solidarité sur la fortune

Pour les entreprises :

Impôt sur les sociétés

**Merci de cocher la case correspondant au type de don que vous voulez faire.*

Vos coordonnées font l'objet d'un traitement informatisé. Vous disposez d'un droit d'accès à ce fichier et de rectification conformément à la loi du 6 janvier 1978.

AVANTAGES FISCAUX

Pour les particuliers :

- une **réduction** de l'**impôt sur le revenu** (IR) de **66 %** du montant du don dans la limite de 20 % du revenu imposable. En cas de dépassement de ce plafond, la réduction d'impôt peut s'étaler sur 5 années, favorisant ainsi les dons importants ;
- une **réduction** de l'**impôt de solidarité sur la fortune** (ISF) de **75 %** du montant du don, dans la limite de 50 000 €/an. Pour 2014, les dons pris en compte sont ceux effectués entre le 17 juin 2013 et le 16 juin 2014.

Pour les entreprises :

- une **réduction** de l'**impôt sur les sociétés** (IS) de **60 %** du don, dans la limite de 0,5 % du chiffre d'affaires, reportable sur 5 ans.

Parce qu'elle est **reconnue d'utilité publique** et répond aux conditions des articles 200, 238 bis et 885-0 V bis A du Code général des impôts, la Fondation Énergies pour le Monde est habilitée à recevoir dons et libéralités, qui soutiennent l'ensemble de ses actions.

Si vous désirez faire un don régulier par prélèvement automatique, veuillez cocher :

- Je souhaite recevoir par courrier le formulaire d'autorisation de prélèvement automatique.
- Je télécharge et imprime le formulaire d'autorisation de prélèvement automatique depuis le site Internet*, le complète puis l'adresse à la Fondation, accompagné d'un RIB.

*www.energies-renouvelables.org/energiespourlemonde/html/dons_virement.asp

Vous recevrez votre reçu fiscal dans un délai de 3 semaines à réception de votre don.

Vous pouvez désormais effectuer un don en ligne sur : energies-renouvelables.org/accueil-fondation.asp



Fondation Énergies pour le Monde Infos est la lettre d'information semestrielle de la Fondation Énergies pour le Monde, reconnue d'utilité publique – décret du 8 mars 1990.

Fondation Énergies pour le Monde

146, rue de l'Université

F – 75007 Paris

energiespourlemonde@energies-renouvelables.org

www.energies-renouvelables.org



- **Rédaction** : Florence Raynal
- **Édition** : Observ'ER
- **Responsable des produits éditoriaux** : Romain David
- **Secrétariat d'édition** : Annabelle Decombe
- **Photos** : Fondation Énergies pour le Monde
- **Impression** : Imprimeries de Champagne
- *Ce numéro est imprimé sur du Cocoon Silk, un papier extra-blanc, 100 % recyclé, certifié FSC® (issu de forêts gérées durablement) et Eco-label européen.*
- **Dépôt légal** : 4^e trimestre 2014 – ISSN : 1279-8029

► **Administration et dons** : Nathalie Bouhours. Tél. : 01 44 18 73 38

► **Directeur de la publication** : Vincent Jacques le Seigneur

► **Directeur de la Fondation** : Yves Maigne